

ACADÉMIE DU LANGUEDOC
Séance solennelle du 8 octobre 2025
Conseil régional d'Occitanie

Prix de la nouvelle Jean-Mistler
attribué à Josep DE LA SELVA

présentation par Jean-Paul ESCUDIER (57^e fauteuil)

Monsieur de la Selva,

Vous avez obtenu le prix Jean-Mistler.

Jean Mistler était membre de l'Académie française, quai Conti à Paris, mais aussi membre de notre confrérie : l'Académie du Languedoc. Et cela ajoute encore un prix à votre prix.

Ce prix de la nouvelle, vous le méritez, et même, vous honorez ce prix.

J'ai aimé la richesse de votre style flamboyant et baroque, en un mot : espagnol.

J'ai aimé la richesse de vos descriptifs des lieux, des situations et des personnages à la manière des romans réalistes d'Honoré de Balzac.

J'ai aimé la dramatisation de vos trois nouvelles pour arriver à des fins aussi inattendues que stupéfiantes.

J'ai aimé votre sens de l'histoire : « l'histoire écoutée aux portes de la légende », comme a dit Victor Hugo.

J'ai aimé vos recherches des mots oubliés : « félonie », « gourgandine », « renégate », « je veux me nocer » (pour *me marier*), « le mien parent », « les gueux ». Vous avez donné à tous ces mots une nouvelle vie. Si Philippe de Villiers lit votre livre, il vous invitera au Puy du Fou et vous y serez chez vous en plein Moyen Âge.

J'ai aimé la finesse de vos analyses psychologiques. Vous écrivez : « son nez était long et fin avec le bout doucement arrondi et les ailes serrées ». Effectivement ce type de nez trahit une personnalité à la fois ferme mais douce. Vous avez en trois mots campé votre personnage par des correspondances entre les caractères et les visages.

J'ai enfin aimé vos trois voyages dans le temps et dans l'espace : Valence, Aragon et Catalogne. Victor Hugo avait choisi trois voyages différents dans son vers célèbre :

Monts d'Aragon ! Galice ! Estramadoure !

Cet alexandrin si musical fait chanter l'Espagne...

Pour terminer je voudrais vous dire : on rentre dans le livre de Monsieur de la Selva comme dans une auberge espagnole. Chacun peut y trouver son bonheur. L'historien revivra la guerre meurtrière de Napoléon en Espagne. Le géographe sera surpris par les descriptifs très précis des lieux traversés (inutile de s'embarrasser du guide Michelin ou du Routard). Tout est dit : région après région. Les amateurs de mystère rentreront dans les coulisses des légendes. Les psychologues se pencheront sur l'âme espagnole que l'auteur a étudiée au scalpel :

- le courage (« la race ibérique fait face à la mort, mais de front ») ;
- le sens de l'honneur : on pense bien entendu au *Cid* ;
- la morgue de certains grands d'Espagne, qui touche au ridicule, et là on pense seulement à de Funès dans *La Folie des grandeurs*.

Mon dernier mot sera pour l'homme.

Vous qui parlez si bien de l'Espagne, vous êtes français. Un jeune Français puisque vous avez seulement 33 ans, l'âge du Christ et d'Alexandre le Grand, l'âge de toutes les ambitions.

Vous êtes né à Toulouse, et c'est vrai qu'à Toulouse, comme dit Nougaro, « L'Espagne pousse un peu sa corne ». Et en parlant de corne, vous êtes un fervent de la tauromachie .

Vous avez aiguisé votre plume en étant attaché de presse, traducteur, chef de projet éditorial en France, en Espagne et en Italie. Le triptyque européen gagnant.

Vous avez devant vous une carrière toute tracée : une arme merveilleuse : VOTRE PLUME.

Dernier renseignement sur vous : vous êtes plurilinguiste. Vous parlez sept langues – la tour de Babel à vous seul. J'en rougis de honte, moi qui parle seulement le français et qui balbutie le patois occitan.

Alors merci, Monsieur de la Selva, pour ces trois voyages en Espagne. Trois voyages pour le prix d'un seul livre. Je connais désormais, grâce à vous, beaucoup mieux « L'âpre et splendide Espagne » que vous décrivez si bien.

Merci à vous, et merci à vous toutes et à vous tous pour votre écoute attentive.

— Maître Jean-Paul ESCUDIER,
57^e fauteuil de l'Académie du Languedoc

Source : <https://academiedulanguedoc.fr/de-la-selva/>